



**Chers citoyens et citoyennes,**

Je lance aujourd'hui un appel aux Gentilléens et aux Gentilléennes, aux commerçants et commerçantes, aux parents, aux grands parents, à la jeunesse, aux associations, aux agents du service public, à la communauté éducative, aux DDEN, aux communautés religieuses, aux responsables syndicaux et politiques de notre ville.

Il nous faut, ensemble, œuvrer pour un retour au calme, pour l'apaisement. Il nous faut appeler à la raison.

La mort du jeune Nahel est insupportable. Justice doit être rendue. Ce drame ne doit pas se répéter. Mais la violence ne résout rien.

La famille du jeune homme a trouvé le courage d'appeler la population au calme. Entendons-là.

Trouvons ensemble la voix d'une expression pacifique, déterminée, collective pour construire un monde juste, à tous niveaux.

Ce qu'ont vécu plusieurs maires de France, particulièrement mon collègue de l'Hay-les-roses, est inqualifiable.

Ce maire a vu sa maison attaquée à la voiture bélier. Son épouse et ses enfants en bas âge obligés de fuir et blessés dans leur chair. Je leur apporte mon soutien indéfectible.

Certains ont tenté de brûler notre mairie. Notre mairie ouverte du matin au soir pour répondre aux besoins de la population.

Les vitres de notre médiathèque ont été cassées. C'est là que les collégiens étudient. C'est là que les élèves qui n'ont pas les moyens d'avoir un ordinateur et des livres peuvent faire leurs devoirs.

Des commerces ont été cassés et pillés. Nos petits commerçants travaillent pour la population. Leurs recettes sont modestes. Ils participent aux fêtes, offrent des lots. Ils font partie de la communauté gentillienne.

La violence ne résout rien et s'attaquer à notre patrimoine commun est une aberration. On ne casse pas sa maison !

Le pouvoir local m'a été confié par les citoyens et citoyennes de cette ville pour que je puisse porter leur voix. J'ai vu le Président Macron en face et lui ai remis vos doléances. C'est comme cela que je conçois ma mission.

Cette mairie a toujours résisté. Elle a résisté pendant la guerre mondiale, aux mauvais coups, à la fermeture des usines et pour aider les plus démunis.

Cette mairie a toujours été une terre d'accueil pour les populations venues de partout.

Elle a toujours été du côté des plus vulnérables, avec son Ccas pour les familles et les personnes âgées, avec son centre de santé. Les jeunes peuvent partir en colo, pratiquer des sports, s'initier à la photographie, déployer leurs talents.

Je ne peux pas accepter que l'on essaye de brûler notre service public. Nous ne gagnerons rien à déclarer une guerre. Elle sera sans vainqueurs. Nous serons tous perdants dans cet affrontement.

Depuis 5 nuits, les élu.es, les agents du service public, les commerçants, des citoyens et citoyennes, dont de nombreux jeunes, travaillent ensemble à sortir de cette situation sidérante.

Je veux remercier tous les citoyens et citoyennes qui ont spontanément proposé leur aide. Je veux saluer les élu.es et les agents qui veillent sur notre ville.

Ensemble, nous devons appeler à la conscience civique. Nous devons nous appuyer sur la cohésion locale pour stopper la violence et engager la voix du dialogue.

La fracture sociale saigne aujourd'hui. C'est une plaie ouverte. Il nous faut ensemble exiger qu'elle soit soignée, qu'elle se referme et soit consolidée.

Les habitants et habitantes de tous les quartiers ont besoin de revenus décents, d'un logement et d'une vie dignes.

Il faut que la jeunesse ait de vraies perspectives d'éducation, de travail et de vie. Et qu'elle soit respectée et entendue.

Je dis à la jeunesse : « Prenez mon micro et faites-vous entendre, dans la paix. » C'est ensemble que nous serons les plus forts pour bâtir une nouvelle société.